

BOOKS

Evagrina Dîrțu, *Réalisme magique et le roman français après 1900*, Iași, Institutul European, 2023, 300 p.



Evagrina Dîrțu, autrice du livre *Réalisme magique et le roman français après 1900* – ouvrage censé développer certaines pistes de réflexion de sa thèse doctorale –, est spécialiste dans les domaines de la littérature française contemporaine, de la traduction du français et de l'anglais vers le roumain et de l'édition des textes. À part son volume *Rire et poésie*, publié en 2023, ses articles scientifiques traitent de problématiques comme *Quelques aspects de l'ambiguïté proustienne* (*Les Cahiers Linguatek*, 2018) ou *Stratégies syntaxiques, narratives et thématiques de la (dé)construction identitaire dans Amour bilingue* (*Interculturel Francophonie*, 2018).

Le livre *Réalisme magique et le roman français après 1900*, paru en 2023, synthétise plusieurs visions critiques sur le réalisme magique. L'analyse commence par circonscrire le concept dans la sphère des arts picturaux pour être ensuite relocalisé dans la sphère littéraire. La plupart de l'étude se concentre sur le développement

de ce courant en France et dans l'espace francophone, mais cette exploration théorique montre comment les frontières de ce « moyen » d'écrire le monde dépassent les enclaves nationales, en incluant des auteurs et des spécificités culturelles qui ont influé sur la formation du réalisme magique en Amérique du Sud, en Afrique et en Europe.



Le terme-clé de l'étude critique est « dichotomie », doublé de temps en temps par son synonyme imparfait « antinomie ». La structure interne du livre se fonde sur des dualités de plus en plus détaillées, qui permettent une analyse des fines distinctions entre les courants littéraires (et toujours artistiques) qui se situent à l'intérieur du champ de l'imaginaire ou du surnaturel. L'autrice essaie de séparer ces courants dans des catégories plus nettes, pour pouvoir définir le réalisme magique. La première distinction s'opère entre les termes « réalisme merveilleux » et « réalisme magique », qui ont été utilisés de manière interchangeable au moment de leur émergence. Le réalisme merveilleux ou *lo real maravilloso* d'Alejo Carpentier est strictement lié au post-colonialisme et à l'émergence de la littérature latino-américaine, dont les espaces sont envahies par la magie, leur propriété fondamentale. Le réalisme magique se situe, par contre, à la frontière entre le « modernisme » et le postmodernisme ; il y a ensuite deux sous-catégories du réalisme magique qui coexistent chronologiquement, le réalisme magique épistémologique et le réalisme magique ontologique. Les deux opèrent avec deux valences de l'antinomie réel-irréel. Le réel et l'irréel cohabitent dans le cadre du réalisme magique épistémologique. La magie est insérée à l'intérieur de la sphère du réel, donc l'antinomie devient presque inexistante. L'antinomie devient plus évidente, mais d'une manière qui insiste toujours sur la vraisemblance narrative, dans le cadre du réalisme magique ontologique. Cette forme de réalisme magique est construite sur le fondement de la foi sincère d'un *homo religiosus* (influencé par la pensée mythique) ou même de certains narrateurs peu fiables (des enfants ou des gens affectés par des épisodes psychotiques).

Pour mieux le définir, Evagrina Dîrțu compare le réalisme magique avec les autres courants littéraires ou catégories esthétiques faisant partie de la sphère de l'imaginaire, comme le surréalisme ou le fantastique. L'idée fondamentale de cette analyse reste le fait que le réalisme magique ne veut pas trop se distancer de la réalité. La magie est ressentie comme une vibration, une palpitation derrière le réel qui ne dérange pas, qui ne trouble pas l'univers du récepteur (comme dans le cas du fantastique) et qui n'appartient pas seulement à une dimension inconsciente ou onirique (comme dans le cas du surréalisme), mais qui importe de l'inconscient une autre manière de voir la même réalité. Dans la construction de son système théorique, Dîrțu fait appel aux théories de Genette, Iser, Bachelard, Durand ou Eliade.

L'étude présente aussi les mécanismes littéraires qui forment le réalisme magique : les formes diégétiques par lesquelles on obtient la vraisemblance, les personnages qui appartiennent à la frontière entre le réel et l'irréel, la temporalité qui souffre des modifications — d'une telle manière qu'un axe temporel précis reste toujours au milieu de la narration —, la spatialité qui varie entre une urbanisation de la magie et les villages qui cachent l'ineffable, ou entre la fermeture et l'ouverture des espaces. Pour illustrer ces mécanismes littéraires, Evagrina Dîrțu fait appel à divers exemples romanesques pour ces deux catégories du réalisme magique. Parmi eux, on compte des noms comme Marcel Aymé (*La Vouivre*), Sylvie Germain (*Le Livre des Nuits*), Marie Ndiaye (*La Sorcière*), du côté ontologique, et Jean Cocteau (*Les Enfants terribles*), André Dhôtel (*Le Pays où l'on n'arrive jamais*) et Michel Tournier (*Le Roi des Aulnes*) du côté épistémologique. Par exemple, Dîrțu explique la construction de la vision narrative propre au

« réalisme magique de type ontologique » (p. 92) dans des romans comme *La Révolte des anges* (Anatole France), *La Vouivre* (Marcel Aymé), *La Sorcière* (Marie Ndiaye), « pour la comparer ensuite avec les spécificités du type épistémologique » (p. 92), en analysant d'autres romans comme *Les enfants terribles* (Jean Cocteau) ou *Le Visionnaire* (Julien Green). Elle commence son analyse du narrateur réaliste-magique avec la mention que le rôle de ce narrateur est celui de maintenir « l'équilibre [entre le réel et l'irréel], qui fait la différence avec le fantastique » (p. 92) et, ensuite, de « neutraliser donc l'inquiétude du lecteur » (p. 92). Elle montre comment cet équilibre se construit à l'intérieur de ces romans, en juxtaposant des mécanismes employés par les auteurs réalistes-magiques dans la diégèse. Un exemple d'une telle juxtaposition est présent dans l'analyse de l'emploi de la négation du surnaturel – utilisée par le narrateur réaliste-magique pour rassurer (de façon paradoxale) le lecteur de la possibilité d'existence de la magie. Evagrina Dîrțu identifie cette négation du surnaturel, énoncée différemment, dans les romans *La Révolte des anges* et *La Vouivre*. Puisque dans *La Révolte des anges* la narration est hétérodiégétique et la confirmation de la possibilité d'existence des anges (le motif central du roman) se réalise par le refus des représentants de l'Église — des individus corrompus — d'accepter cette idée présentée par un narrateur en focalisation zéro, dans le roman *La Vouivre*, cette négation qui affirme l'existence de la magie est énoncée par le personnage narrateur, qui refuse de voir la vouivre comme seulement quelque'un de différent en vertu de son appartenance au surnaturel.

L'analyse d'Evagrina Dîrțu traverse des domaines divers comme la socio-politique, la psychologie, la philosophie et la théorie littéraire. L'analyse socio-politique est centrée sur le fait que le réalisme merveilleux reste la source et la particularité de la culture et de la littérature latino-américaines, selon Carpentier, cité par Dîrțu : « De l'autre côté, le réel merveilleux que je défends et qui est notre réel merveilleux est rencontré à son état brut, latent et omniprésent dans tout ce qui est latino-américain ». Selon Dîrțu, Carpentier voit l'espace latino-américain « comme un Éden, non altéré par la perspective occidentale et rationaliste » (p. 18), un espace vierge, non pollué par les autres idéologies, le berceau d'une littérature inédite qui a la possibilité « de générer des narrations magiques d'un présent réel » (p. 18). Le domaine de la psychologie explique la coexistence du réel et de l'irréel dans l'imagination, mécanisme qui reste à la base de la formation de l'imaginaire, mais d'un imaginaire accepté comme (presque) possible grâce à sa dimension collective définie par Jung (« impliquant, dorénavant, dans l'analyse les structures archétypales et mythiques », p. 65). Par l'emploi de cette dimension collective, l'autrice explique la formation de la perception du monde par la grille du réalisme magique, en montrant l'importance de l'imagination dans le processus de connaître et comprendre le monde à ses deux niveaux : individuel et social. Avant d'accéder au domaine de la psychologie, l'autrice ancre le concept d'imaginaire dans la philosophie, en exposant les découvertes de Descartes et Kant sur l'imagination, afin d'analyser l'évolution de ce phénomène. L'approche philosophique fait appel aux raisonnements de Sartre sur le « pouvoir de faire de l'imagination » (p. 67), qui ne touche jamais au « pouvoir d'être » (p. 67) de l'imagination, ce qui a généré la réaction d'un autre philosophe — Gilbert Durand — dont les recherches ont été continuées par Bachelard pendant la première partie du XX^e siècle. Et surtout, comme on l'a déjà affirmé, l'étude d'Evagrina Dîrțu expose

une analyse très détaillée de la composition stylistique des œuvres qui appartiennent au réalisme magique, incluant les formes diégétiques, les personnages, la spatialité, la temporalité, etc.

L'analyse débat, par exemple, le désaccord entre Carpentier et Breton vis-à-vis de l'existence d'une « prémédité » (p. 30) du surréalisme, donc, selon la possibilité de séparer entièrement le surréalisme du réalisme merveilleux. Dîrțu affirme elle-même le fait qu'« on est pratiquement très proche du contenu du magique dans les définitions européennes ci-dessus et cependant très loin » (p. 30). Cependant, elle essaye d'offrir une vision globale, objective, sur le réalisme magique, en abordant toutes ces perspectives et divergences pour découvrir petit à petit les points communs de toutes ces analyses consacrées au concept, afin de compléter le tableau théorique du réalisme magique.

C'est un ouvrage qui reconstitue, de manière objective, l'histoire du réalisme magique, en tant que concept, et ses objectivations dans la littérature française du XX^e siècle. Il couvre un répertoire assez riche d'auteurs qui pourraient être rattachés à cette formule littéraire répandue partout en Europe au XX^e siècle, en mettant l'accent sur sa spécificité francophone et en ouvrant des pistes de recherche qui pourraient être développées dans des ouvrages futurs.

Ioana BARBU

Master I, Faculté des Lettres, UBB

ioana.serban5@stud.ubbcluj.ro